

# Pour faire le bon choix en cas de pépin

Les urgences sont saturées alors que, souvent, les patients pourraient se tourner vers une autre prise en charge. La Direction de la santé publique souhaite le rappeler par une campagne d'information.



Environ 60% des arrivées aux urgences concernent des problèmes de santé qui peuvent être pris en charge en pharmacie, chez un médecin généraliste ou dans une permanence. ARCH - J.-B. MOREL



«Trop de personnes se rendent directement aux urgences, alors que d'autres solutions existent.» **PHILIPPE DEMIERRE**



ÉRIC BULLIARD

**SANTÉ.** «Le bon comportement au bon moment»: tel est le message que veulent faire passer les partenaires de la santé. En collaboration avec l'Hôpital fribourgeois (HFR), la Société des pharmaciens fribourgeois (SPHF) et Médecins Fribourg (MFÄF), la Direction de la santé et des affaires sociales (DSAS) a présenté hier à la presse une campagne d'information visant à mieux orienter la population en cas d'urgence médicale.

Cette action part d'un constat, a souligné Philippe Demierre, conseiller d'Etat à la tête de la DSAS: «Trop de personnes se rendent directement aux urgences, alors que d'autres solutions existent.» «La pénurie médico-soignante a rendu l'accès aux soins plus difficile dans ce canton», ajoute Anouk Osiek Marmier, présidente de Médecins Fribourg. Quand cet accès paraît bouché, le réflexe reste souvent les urgences et c'est bien cela que la campagne d'information entend modifier.

Depuis plusieurs années, les urgences de l'HFR connaissent en effet une surcharge devenue chronique. Pour les adultes, de 2017 à 2022, «le nombre de consultations annuelles a augmenté de 25%, passant de 30 500 à 40 500», indique la DSAS. Le nombre de 120 prises en charge par jour est régulièrement atteint. Et 60% d'entre elles «concernent des problèmes de santé qui peuvent bénéficier d'une prise en charge en pharmacie, être traités par des médecins généralistes ou

dans une permanence». La pression est encore plus forte en pédiatrie, où la progression en cinq ans est de 28,8% (de 16 000 à 22 500 par année).

A travers une vidéo, des affiches et un dépliant bilingue, la campagne «Que faire en cas d'urgence?» vise donc à orienter plus efficacement les personnes malades ou blessées. Pour les adultes comme pour les enfants, elle distingue trois situations à travers des exemples concrets. Pour les moins graves (piqûre ou brûlure légère, boutons ou rougeurs, toux, rhume...), il est conseillé d'aller en pharmacie ou d'appeler les pharmacies de garde (0900 146 146).

### Message éducatif

Les cas intermédiaires (symptômes persistants, douleurs aiguës ou chroniques, coupures et blessures, fractures, boutons ou rougeurs avec fièvre...), il convient d'appeler son médecin traitant ou la garde médicale (0800 170 171) ou encore de se rendre dans une permanence. Enfin, il faut appeler le 144 ou aller aux urgences dans les cas de difficulté respiratoire, douleur à la poitrine, perte de connaissance, paralysie ou perte de sang importante.

Dès la mi-novembre, ce matériel de campagne sera visible dans les établissements et institutions de santé du canton. Il est également disponible sur [www.fr.ch/urgence](http://www.fr.ch/urgence). Jusqu'à la mi-janvier, l'information va en outre circuler sur les réseaux sociaux.

Pour Vincent Ribordy, médecin-chef du service des ur-

gences de l'HFR, cette campagne d'information comprend un «message éducatif, qui permet de mieux faire comprendre le fonctionnement du système de santé cantonal». A ses yeux, l'enjeu reste d'avoir «le bon patient au bon endroit en fonction de sa pathologie», afin de «préserver le bon fonctionnement des urgences».

### Une vision large

Du côté des pharmaciens aussi, on se dit ravis de «ce premier projet qui optimise les différents acteurs du système sanitaire», selon les termes de Jérémie De Mooij, président de la SPHF. Il en a profité pour rappeler que, depuis juillet dernier, un nouveau système de garde a été mis en place pour les pharmacies, avec un numéro unique, en particulier pour faciliter l'accès aux médicaments.

Enfin, Caroline Mathieu, cheffe du Service de la santé publique, a souligné que cette campagne d'information fait partie d'une vision plus large. L'idée générale est d'aller vers «une médecine et des soins coordonnés et intégrés», ce qui se trouve également à la base du contre-projet de l'Etat à l'initiative pour des urgences 24h/24.

A ce sujet, Philippe Demierre a relevé que cette nouvelle campagne vise aussi à montrer que «le système de santé fribourgeois est uni derrière le Conseil d'Etat pour porter ce contre-projet». Pour rappel, celui-ci devrait être soumis à la votation populaire en juin prochain. ■



La Gruyère  
1630 Bulle  
026/ 919 69 00  
www.lagruyere.ch/

Genre de média: Médias imprimés  
Type de média: Presse journ./hebd.  
Tirage: 12'936  
Parution: 3x/semaine



Page: 9  
Surface: 61'164 mm<sup>2</sup>



ETAT DE FRIBOURG  
STAAT FREIBURG

WWW.FR.CH

Ordre: 1088138 Référence: 89895987  
N° de thème: 999.080 Coupure Page: 3/3

## En bref

### CONSEIL FÉDÉRAL

#### Gerhard Andrey, seul Vert à tenter sa chance

**Les Vert·e·s attaqueront un siège du PLR lors de l'élection du Conseil fédéral le 13 décembre. Vendredi, au terme du délai imparti par les écologistes pour les candidatures, seul Gerhard Andrey a osé franchir le pas (*La Gruyère* de jeudi). Pour la secrétaire générale des Vert·e·s, Rahel Estermann, cette unique candidature n'est pas une déception au vu de la situation de départ compliquée, a-t-elle dit à Keystone-ATS. Au contraire, les écologistes sont «très contents de pouvoir présenter un candidat aussi profilé». Et le groupe se dit soudé derrière le Fribourgeois. Le ticket sera officiellement fixé lors de la séance du 10 novembre. D'ici là, il y aura encore un processus d'examen du candidat. Après la nomination, les représentations internes au parti auront lieu. ATS**

### ART CHORAL

#### La Chanson de Fribourg n'est plus

Après septante ans d'existence, La Chanson de Fribourg est officiellement dissoute. Prise en mai dernier, la décision de cesser les activités a été confirmée jeudi soir. «C'est avec fierté que notre formation a représenté et fait rayonner Fribourg et la culture de l'art choral qui lui est associée un peu partout en Suisse et dans le monde», souligne La Chanson de Fribourg dans son communiqué. L'ensemble choral n'arrivait plus à renouveler ses effectifs, «et l'épuisement des choristes avait atteint un point de non-retour», souligne-t-il. «Nous suggérons au public de reporter son amitié et son intérêt pour l'art choral sur ces nouvelles formations et les chœurs bien établis dans le paysage vocal fribourgeois.» PB